

# Tabanus Kasaii nov. spec.

Autor(en): **Bouvier, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =  
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the  
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **18 (1940-1943)**

Heft 6

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400913>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*P. rossicus* Gussak. La bonne description de l'auteur russe ne permet pas de douter qu'il s'agisse de l'espèce décrite précédemment par Bondroit sous le nom de *bruxellensis*.

*P. dispar* Gussak. Cette forme, par sa coloration et par sa répartition géographique, doit être considérée comme une variété de *Shuckardi* Wesm., intermédiaire entre la forme typique et la variété *japonica* Pérez.

*P. ochropterus* Costa et *P. livivius* Tournier. Il me semble que ces deux espèces doivent être réunies sous le nom de *crassipes* Costa. Les différences signalées par Gussakovskij sont très peu accusées et l'examen d'un riche matériel m'a montré qu'elles n'étaient pas constantes.

*P. nigritus* Ev. J'ai décrit le ♂ de cette espèce, impossible à reconnaître d'après la diagnose originale, sous le nom de *sibiricus*, qui tombe donc en synonymie.

*P. costae* André. Je n'ai vu aucun individu correspondant à la description de cette espèce. Le nom de *costae* a été introduit par André pour remplacer celui de *carbonaria* Costa nec Sm. Or j'ai montré, par l'examen des types, que *carbonaria* Costa, ainsi que *pannonica* Maidl étaient = *crassipes* Costa. L'espèce de l'auteur russe doit donc porter un nouveau nom et je propose, pour *costae* Gussak. nec André, **gussakovskiji** nom. nov.

## Tabanus Kasaii nov. spec.

Par

D<sup>r</sup> G. BOUVIER, Zurich.

Cette nouvelle espèce, dont nous n'avons récolté que des femelles, semble assez répandue dans la région du Kasai (Congo belge) bien que les spécimens soient toujours assez rares dans une même endroit. Si elle a passée inaperçue, c'est que son temps d'éclosion est de courte durée. Elle était inconnue des collections pourtant si riches du Musée Colonial de Tervueren (Belgique) et E. E. AUSTEN, a qui elle fut présentée, pensait qu'il s'agissait d'une variété de *Tabanus argenteus* Surc.

Les premiers spécimens furent capturés dans une galerie forestière à 5 km. au Nord de Luputa (Rivière Katele), les 3 et 5 mars 1934. Puis nous avons retrouvé ce taon à Luputa et à Mwene-Ditu, toujours dans des régions boisées, et à proximité, directe de l'eau. Dans cette dernière station, où nous avons récolté 7 femelles en mars 34, juin, août et septembre 1935, plusieurs spécimens se

<sup>1</sup> SUORCOUF et RICARDO. — Etude monographique des Tabanidés d'Afrique. Masson. Paris 1909.

gorgeaient de nectar de fleurs, en compagnie de *T. argenteus* Surc., *T. Williamsi* Austen, *T. Neavei* Austen et *T. niveonotatus* J. Bég.

Tabanidé appartenant au 12<sup>e</sup> groupe de Surcouf<sup>1</sup>, très voisin de *T. argenteus* Surc. dont il s'en distingue par l'antenne, par la pubescence blanc-crème recouvrant tout le scutellum, et par la forme des dessins sur les segments abdominaux, qui sont triangulaires et non pas semi-lunaires comme chez *T. argenteus*.

*T. Kasaii* nov. spec. se rapproche plus encore de *T. Wellmani* Austen, mais s'en distingue par la teinte générale plus sombre et par la présence de triangles équilatéraux blanc-crèmes sur les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, et 4<sup>e</sup> segments abdominaux. D'autre part tous les triangles atteignent le bord antérieur des segments.

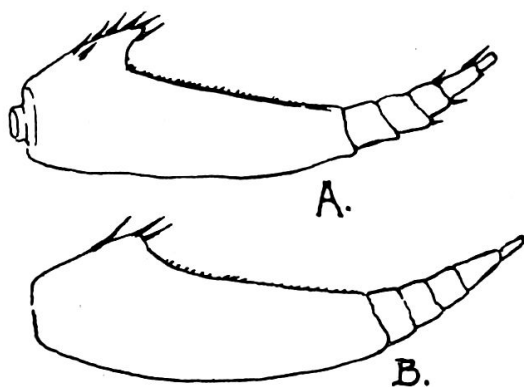
Mâle et premiers états inconnus.

#### Description.

Femelles. Longueur : 13 mm.

Tête hémisphérique. Face et joues recouvertes d'un dense duvet blanc d'argent. Bande frontale étroite, élargie au vertex, 5 fois plus haute que large, couverte de pubescence jaune-crème, mélangée de poils noirs au vertex. Callosité basale ovale, noire, aussi large que le front, prolongée par une ligne très fine, étroite à l'origine, nont dilatée, atteignant à peine la moitié de la hauteur du front. L'œil à frais, montre à la partie médiane, une bande horizontale, verdâtre chatoyant, plus large que chez *T. argenteus* Surc. et se terminant en pointe, sur le bord latéral.

Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> articles antennaires sont gris souris. Le 3<sup>e</sup> est brun très sombre. Il porte au tiers inférieur une dent bien marquée, qui le distingue nettement de *T. argenteus* Surc.



Antenne : A = de *T. Kasaii* nov. spec.  
B = de *T. argenteus* Surc.

Palpes noirs à pillosité blanche. Deuxième article légèrement arqué, terminé en pointe.

Le thorax est noir recouvert de duvet gris-jaunâtre clair dans son tiers antérieur, laissant deux raies latérales sombres plus ou moins distinctes. Marge apicale du thorax blanc-d'argent.

Scutellum entièrement blanc-crème. Partie ventrale du thorax uniformément recouvert de duvet argent. Ailes enfumées avec stigma

brun. Nervures de l'ailes sombres. Balanciers entièrement brun-sombres.

Fémurs sombres recouverts d'un dense duvet blanc. Tibias antérieurs crèmes, à pubescence blanc d'argent, l'apex étant sombre avec pillosité noire. Tibias médians et postérieurs clairs, avec apex brun-pâle. Les tarses sont entièrement noirs.

Abdomen brun à pubescence noire. Les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> segments portent un grand triangle médian, équilatéral, à côtés rectilignes, blanc-crème, atteignant la marge antérieure du segment. Une petite tache latérale gris-blanchâtre, triangulaire, sur le bord postérieur des premier à quatrième segments. Ventre sombre avec marge apicale des segments gris-blanc.

**Organes génitaux:** Les spermathèques sont comme chez *T. Roubaudi* Surc., mais l'ampoule terminale est plus claire.

Spermathèques courtes et épaisses, 30 fois aussi longue que la partie basale. Ampoule terminale brusquement et fortement renflée.<sup>2</sup>

Le type femelle a été offert et déposé au Musée d'Histoire Naturelle de Berne.

## Über Puschlaver Schmetterlinge.

Eine Auslese von

H. T h o m a n n , Landquart.

Eine Auslese ist eigentlich etwas Halbes! Auf jeden Fall hängt ihr der Mangel der Unvollständigkeit an. In Rücksicht auf die Raumersparnis und um den Leser nicht mit den allergewöhnlichsten Sachen hinzuhalten, muß ich mich auf die Veröffentlichung derjenigen von mir bisher aufgefundenen Arten beschränken, die mir für die Charakterisierung der fraglichen Fauna als angemessen erscheinen.

Die Flora des Puschlavs ist gut erforscht. Fast alle unsere Botaniker von Format haben sich mit ihr befaßt oder beschäftigt sich auch heute noch mit ihr.

Über die Insektenfauna und speziell über die Schmetterlinge des Puschlavs ist dagegen im Gegensatz hiezu nur wenig an die Öffentlichkeit gedrungen. Die Bearbeiter der Schmetterlinge Graubündens, Killias, Caflisch und Bazzigher, bringen nur wenige Notizen aus diesem Tal, und in Freys und in Vorbrodts « Schmetterlingen der Schweiz » sind Angaben aus dem Puschlav gleichfalls spärlich zu finden.

Seit mehr als 20 Jahren, d. h. seit 1918, hatte ich Gelegenheit, jedes Jahr ins Puschlav zu kommen, und zwar in den verschieden-

<sup>2</sup> Voir G. BOUVIER: « Etude des Tabanidés du Lomami », Thèse Berne.